

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 30

Artikel: Casting 2011 : voici nos ambassadeurs...
Autor: S.F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Casting 2011: voici nos ambassadeurs...

Vous avez été des milliers de lecteurs à élire Monsieur et Madame *Génération Plus*. Ravis de leur sort, les quatre lauréats se sont initiés au mannequinat au Thermalp d'Ovronnaz. Sourires et charme assurés.

C'est vous qui l'avez décidé: Béatrice Micheloud, René Damond, Margarita Trigoli et Gilbert Lagnaz sont les gagnants du Casting 2011. Chacun dans son style, ils prouvent qu'aujourd'hui, la génération des «boomers» se sent bien dans sa peau et dynamique. Et pour s'en convaincre, quoi de mieux que de le montrer?

Les lauréats ont remporté différents prix: un book professionnel, une promotion de leur image auprès des clients de l'agence Kai Zen Models, ainsi qu'une semaine de vacances pour deux personnes aux bains d'Ovronnaz (VS). Quant aux finalistes moins chanceux, ils n'ont pas tout perdu, puisque

leur participation a été récompensée par un set de produits de beauté, des tirages photos, un bon d'achat Capitole, ainsi que deux entrées au Thermalp d'Ovronnaz.

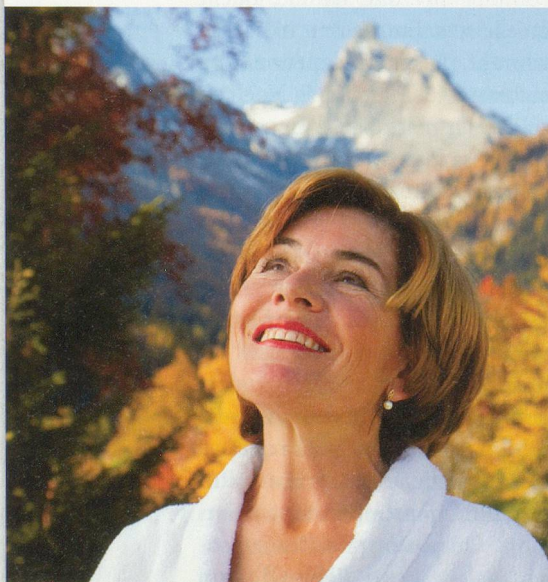
Premiers pas devant l'objectif

C'est aussi au centre thermal de la station valaisanne que les quatre vainqueurs se sont retrouvés pour une séance photos, à fin octobre. Sur place, ils ont confié leur visage aux soins experts de la maquilleuse Gaëlle, avant de se frotter aux rudiments du métier de mannequin. Devant l'objectif avisé du photographe professionnel Wollodja Jentsch, ils ont d'abord pris la pause en tenue sport chic. Puis c'est

FEMMES DE 50 À 64 ANS

BÉATRICE MICHELOUD
Vendeuse en articles de golf

Grône/VS
17 juin 1951



Au moment de sa sélection, Béatrice Micheloud se définissait comme quelqu'un de «toujours positif, même s'il arrive quelque chose de grave». Un positivisme qui a sans doute joué un rôle dans le choix des lecteurs. «Mon ami et mes deux filles ont été ravis en apprenant mon élection! souligne-t-elle. Elles ont d'ailleurs dit à leurs enfants: "Maintenant, vous avez une grand-maman star!" C'est un beau cadeau pour mes 60 ans.» La Valaisanne a appris la nouvelle de son sacre avec surprise. «J'étais dans ma cuisine, en train de préparer le repas de midi. J'ai tout lâché pour appeler mes proches. C'était euphorique. Je tremblais de tous les côtés, l'émotion a été très forte! Et je remercie les lecteurs qui ont voté pour moi.»

Attirée depuis toujours par la mode et le mannequinat, elle a pris plaisir à se laisser fixer sur la pellicule. Et aucune difficulté pour la Grônoise à sourire devant l'objectif. «C'est automatique! Pour moi, la beauté est d'abord intérieure, c'est ce que l'on dégage qui compte. Quand on l'a, l'expression suit, même si parfois on sourit, malgré nos soucis.» Et de poursuivre: «C'est un peu un rêve de se mettre dans la peau d'un modèle. C'était très agréable, d'autant plus que le photographe a su nous mettre à l'aise et nous encourager!» Au point d'abandonner la vente d'articles de golf pour décrocher un contrat publicitaire? «Ce serait super! s'enthousiasme-t-elle. Que cela se fasse ou non, ce sera la découverte!»



Photos: Wollodja Jentsch

en maillot de bain qu'ils ont poursuivi le shooting dans les bassins en toute décontraction, malgré les

regards quelque peu interloqués des curistes. Leurs impressions, après cette première expérience. S. F.

HOMMES DE 50 À 64 ANS

RENÉ DAMOND
Plâtrier-peintre

Nyon/VD
10 février 1952



«J'étais en voiture, lorsque j'ai appris la nouvelle. Mon natel a sonné. J'ai pensé qu'il s'agissait d'un client! C'est pour ça que j'ai demandé une confirmation par mail. Ma compagne (ndlr: atteinte d'un cancer) sortait ce jour-là de l'hôpital. Elle n'était pas très en forme, mais heureuse pour moi», confie-t-il, mi-amusé, mi-attendri.

Une élection en forme de surprise pour ce passionné de rugby? Pas vraiment. «C'était un peu facile. Mon réseau Facebook a bien fonctionné et je connais beaucoup de monde à Nyon. Je me suis souvent fait amorcer par les copains. Ils me disaient: "Alors, t'as les résultats?" Lorsque je leur ai appris la nouvelle, ils ne voulaient pas me croire! Ils pensaient qu'il y avait encore des étapes à franchir...»

Très satisfait du résultat des votes, le Nyonnais a toutefois dû essayer des sarcasmes, en raison de sa candidature. «Surtout de la part des jeunes! Ils ont l'impression qu'il faut mettre les vieux au grenier! Ils ne pensent pas qu'à 60 ans, on peut encore bouger! En revanche, mes copains de rugby étaient contents de la vidéo diffusée sur votre site web.»

A l'aise devant l'objectif, il ne regrette pourtant pas d'avoir embrassé, il y a quelques années déjà, la profession de plâtrier-peintre plutôt que celle de mannequin. «Les deux sont compatibles!» rigole-t-il. Et la séance photo? «C'était assez cool. Mais c'est vrai que ce n'est pas toujours évident de sourire sur commande, même si je suis plutôt souriant de nature.»



Entre deux séances de photos, les gagnants ont profité de se détendre, sous le soleil valaisan.



Changement de tenue et raccord maquillage: les stars du jour se sont montrées très professionnelles.

FEMMES DE 65 ANS ET PLUS

MARGARITA TRIGOLI
Traductrice

Prangins/VD
25 juin 1938



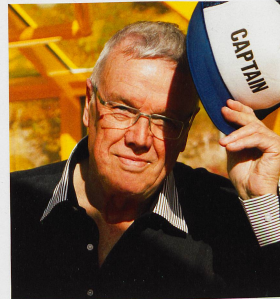
«Je n'y croyais pas: je n'avais jamais participé à un tel concours auparavant! Je l'ai appris à la montagne, où je faisais une promenade avec mon mari et mon chien, lorsque mon téléphone portable a sonné. J'ai informé peu de gens: ma fille et une amie en Allemagne. Ils étaient très contents pour moi.»
Margarita conserve un très bon souvenir de ses premiers pas comme modèle. «C'est dommage que ce soit déjà fini! En tout cas, cela donne envie de renouveler l'expérience. Du reste, je me suis toujours interrogée sur le nombre restreint de défilés de mode spécifiques à notre âge.»
Aurait-elle eu envie autrefois de travailler comme mannequin? «Je ne sais pas si j'aurais eu la taille adéquate. Mais je suis certaine que cela m'aurait plu. Je vois parfois dans des magazines des annonces publicitaires pour des produits propres aux seniors... Aujourd'hui, elle est prête à tenter sa chance, même si elle n'est pas sûre que son mari l'appuie dans ses démarches. «Il trouvait déjà que j'étais trop absente auparavant, lorsque mon emploi de traductrice l'exigeait. J' imagine donc qu'il ne souhaiterait certainement pas que je me lance dans cette carrière-là. Mais moi, cela me plairait bien...»
Tirée à quatre épingles, comme les autres candidats d'ailleurs, la Pranginoise considère que la beauté est très importante. «Il faut se soigner, suivre une hygiène de vie à un certain âge, afin de conserver une apparence plaisante. Ce n'est pas parce que l'on est âgé que l'on doit se laisser aller!»

Photos: Stéphane Jancich

HOMMES DE 65 ANS ET PLUS

GILBERT LAGNAZ
Ingénieur HES

Moudon/VD
2 mars 1945



«Cela fait bien plaisir d'être élu, lance le Moudonnois. Si l'on participe, c'est bien pour arriver sur le podium. Mais il faut aussi rester sportif, en cas de défaite.»
Quoi donc d'étonnant pour le retraité hyperactif d'apprendre la nouvelle de son élection au... bureau! «Mon épouse et nos deux filles étaient très contentes, ajoute-t-il. Mais je n'étais pas surpris. J'ai un peu activé mon réseau d'amis. J'avais l'impression d'avoir mes chances. C'est comme en politique: on participe, mais on n'est pas forcément retenu. Mais dans les deux cas, c'est super: soit parce que l'on a gagné, soit parce que l'on a participé!»
Espère-t-il désormais décrocher des contrats comme mannequin? «Oui. Comme je suis à la retraite depuis un an et demi et que je bosse à 100%, je ne suis pas près d'arrêter. A ce propos, il me semble que les personnes qui cessent leur activité d'un coup, dépriment mentalement. Avoir des contacts à l'extérieur me maintient. Et ce serait bien de continuer dans un autre domaine. Je fais de temps en temps du karaoké et, d'une manière générale, j'aime bien me retrouver face au public.»
L'ingénieur HES ne regrette pas pour autant sa carrière. «On ne peut pas avoir de regrets. A l'époque, ce genre de choses n'existait pas, d'ailleurs. Mon parcours professionnel a été satisfaisant.»
Interrogé sur la beauté, il estime que cette qualité ne repose pas uniquement sur des critères esthétiques. «C'est un tout, une attitude générale. On peut trouver quelqu'un beau uniquement à travers ses yeux, à travers ce qu'ils expriment...»